

HABITAT URBAIN

Les maisons du bourg de Campel qui datent pour la plupart de la deuxième moitié du XIX^e et du début de ce siècle, ne présentent pas un intérêt majeur.

Nous avons toutefois sélectionné au titre du patrimoine architectural quelques édifices qui par leur structure, par le matériau et sa mise en oeuvre, témoignent de la fidélité à une tradition locale.



11/12 A - Façade Sud : le logis ancien construit en appareil mélangé de schiste et de grès avec grands linteaux de porte en schiste violet. C'est un édifice caractéristique de la tradition locale par son matériau et son type de charpente, bien visible ici.



11/11 A - Façade Nord. Cet ensemble voué à une prochaine disparition conserve dans sa partie gauche des chaînes d'angles en grès de grande taille ainsi qu'un grand linteau en schiste violet qui repose sur un appareil de schiste foncé très régulier et soigné.



12/13 A

Maison du bourg

L'état de ruine met en évidence le matériau et sa mise en oeuvre :

moellon de schiste et blocs de grès posés à sec; jointoiment incertain; la cheminée engagée possède un linteau et des montants en bois.



12/14 A



INV05_743500241Z

11/9 A - Maison du bourg

Plusieurs corps de bâtiments s'intègrent les uns dans les autres et créent des volumes harmonieux à une échelle réduite.

XVIII^e/XIX^e s.



INV05_743500242Z

12/16 A - Maison du XVIII^e/XIX^e s.

L'intérêt de l'édifice réside principalement dans l'équilibre des proportions. A noter : les lucarnes rampantes.

On peut s'inspirer de ce modèle pour la construction contemporaine.



13/20 A

Cette maison, faisant partie d'un alignement, a conservé son toit à coyaux qui retroussent l'égoût et ses chevrons débordants qui simulent une corniche.



12/18 A

Grande maison de la 2ème moitié du XIX^e.s., à deux niveaux. Les ouvertures du rez-de-chaussée et de l'étage, en arc segmentaire, ainsi que les lucarnes en bois suivent une ordonnance strictement symétrique propre à cette période.